



SPECTACLE...

## SOLEIL DU CENTRE



**MARIE-ANGE TODOROVITCH, mezzo soprano**

**EMMANUELLE BERTRAND, violoncelle**

**PASCAL AMOYEL, piano**

**VALERIE FRATELLINI, écuyère**

**Mise en scène, BRUNO DIZIEN**

**lumières, ERIC ROSSI**

### Programme musical

Mélodies espagnoles et françaises pour chant et piano

Mélodies espagnoles et françaises pour chant, piano et violoncelle

Sonates pour violoncelle et piano

Pièces pour violoncelle seul, piano seul et voix seule

de : Granados, De Falla, Turina, Piazzola, Amoyel, Grieg et Massenet



15-28 juin, 15-22 juillet, fin août, septembre et début octobre 2009

## SOLEIL DU CENTRE



C'est avec « le cinquième » que s'accomplit la manifestation. Chez les aztèques, les quatre soleils de la tradition représentent l'accomplissement d'un monde réalisé, mais pas manifesté, il faut « le cinquième », celui de notre ère, le centre, le temps de la conscience.

Je demanderai à mes cinq interprètes sur la piste, trois femmes : une mezzo-soprano, une violoncelliste et une écuyère et deux hommes : un pianiste et un étalon lusitanien, d'être tour à tour l'éveil de ce centre, ce fameux « cinquième ». La pièce magique, celle qui tisse en secret ces relations en sourdine – solos, duos, trios, etc... toutes les formules, toutes les combinaisons, étincellent à nos yeux. Ce « cinquième » est le Maître du Feu. Et encore chez ces mêmes aztèques, le Dieu Cinq est Maître de la Danse et de la Musique.

Quelquefois on le nomme Le Chanteur !!!

Bruno Dizien

## VALERIE FRATELLINI

Valérie Fratellini découvre sa vocation de trapéziste à l'âge de quinze ans. Madame Andrée Jan devient son professeur. Elle quitte l'école alsacienne pour suivre l'Ecole du Cirque d'Annie Fratellini puis part en tournées à travers l'Europe. Valérie Fratellini devient le clown blanc d'Annie Fratellini. Elles forment le premier duo féminin de l'histoire des clowns.

Un accident de trapèze, l'amène à débiter sérieusement l'apprentissage de l'équitation avec Albert Carré. Elle rencontre ensuite le grand maître du dressage, Nino Oliveira, et suit ses stages au Portugal et à travers l'Europe. Le travail qu'elle présente ici avec son cheval Lusitanien, Jabute, est le fruit de cet échange essentiel.

Valérie Fratellini se produit avec ses chevaux dans différents cirques à travers l'Europe (Cirque d'Annie Fratellini, Buren Cirque, Roballi en Allemagne...) puis crée ses propres spectacles avec les Compagnies Charivari Equestre, Ô Cirque et Galouma.

Parallèlement à cela, l'Association du Moulin de Pierre voit le jour. Lieu de rencontres équestres à travers différentes disciplines (dressage, dressage en liberté, voltige et acrobatie à cheval), le Moulin de Pierre est la première école d'Art Equestre au Cirque. Valérie Fratellini est également directrice de l'Académie Fratellini.



*V. Fratellini dans « Kiang »,  
mise en scène Bruno Dizié*



## MARIE-ANGE TODOROVITCH . mezzo

Marie-Ange Todorovitch étudie le piano, l'orgue, le chant au conservatoire de Montpellier, sa ville natale, puis au CNSM de Paris (avec Jane Berbié) et à l'Ecole de l'Opéra de Paris (auprès de Denise Dupleix). Lauréate de plusieurs prix, elle est l'interprète des rôles principaux Eurydice, Diane, Cherubino et Djamileh. Elle est invitée ensuite par le Festival de Glyndebourne à chanter Dorabella, Pauline (Dame de Pique) et Cherubino.



Elle se produit sur les plus grandes scènes françaises (Opéra National de Paris, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, opéras de Marseille, Montpellier, Nancy, Strasbourg, Toulouse, Festival d'Aix-en-Provence, Chorégies d'Orange) et européennes (opéras d'Anvers, Pays-Bas, Dresde, Genève, Lausanne, Liège, Pise, Stockholm, La Fenice de Venise), interprétant les rôles de La Cenerentola, Orlofsky, Octavian, Le Compositeur (*Ariadne auf Naxos*), Siebel, Stephano (*Roméo et Juliette* de Gounod), Rosina, Varvara (*Katya Kabanova*), Isolier (*Le Comte Ory*), Sesto, Giulietta, Prince Charmant (*Cendrillon* de Massenet), Clara (*Les Fiançailles au couvent*), Concepción (*L'heure espagnole*), Salud (*La Vida breve*), Carmen et Marguerite.

Elle participe également aux créations de CLARA (rôle titre) de Hans Cefors à l'Opéra Comique à Paris et de VERLAINE PAUL de Georges Boeuf à l'Opéra de Nancy.

Au cours des dernières saisons, Marie-Ange Todorovitch fait trois débuts importants: Carmen à Saint-Etienne, Liège, Avignon, Belgrade et Bordeaux; Charlotte à Cologne; et la Pêrichole (rôle titre) à l'Opéra de Monte Carlo et au Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle remporte également un grand succès dans *L'Italienne en Algeri*, *Don Quichotte*, *Il barbiere di Siviglia*, *Don Carlo*, *L'Heure espagnole*, *les Contes d'Hoffmann* (au Grand Théâtre de Genève), *Così fan tutte*, *La Grande Duchesse de Gerolstein* (à Graz et Zurich), *La Cenerentola* (à Liège), *La Damnation de Faust*.

Elle est Oreste dans la production de *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, dirigée par Marc Minkowski et enregistrée chez EMI. Elle fait des débuts remarquables au Rossini Opera Festival dans *Le Comte Ory*, production enregistrée chez EMI. Elle incarne Dulcinée en Avignon, Carmen à Montpellier dans la mise en scène de Jean-Paul Scarpitta, Preziosilla à Covent Garden, et Niklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à Paris et à Orange, *L'heure espagnole* à l'Opéra Royal de Stockholm, Elisabetta (*Maria Stuarda*) à l'Opéra des Flandres et à Marseille, Mère Marie à Marseille, Madame Alexandra à Marseille, Clarice (*La Pietra del Paragone*) au Teatro Real de Madrid, *La Vida Breve* à la RAI de Turin, *La Pêrichole* avec le festival "kaléidoscope des arts pluriels" et *Le Pèlerin (l'Amour de loin)* de Kaaja Saariaho à Paris et Berlin.

En concert, elle se produit avec l'Orchestre de Paris dans *Les Francs-Juges*, *L'Enfance du Christ* de Berlioz et *La Vida Breve*; avec l'Orchestre National d'Ile-de-France dans *Djamileh* de Bizet et *L'Heure Espagnole*, œuvre qu'elle interprète également à Tokyo avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ; avec l'Orchestre National de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesus ; à Naples dans *La Petite Messe Solennelle* de Rossini...

Marie-Ange Todorovitch a enregistré des œuvres de Gounod, Massenet et Chausson chez Emi Classics. LA DAMNATION DE FAUST direction JEAN CLAUDE CASADESUS chez naxos. En DVD, LA PIETRA DEL PARAGONE DE ROSSINI production du Real Madrid, Direction A Zedda , mise en scène P.L. PIZZI

Les Temps forts de 2007-2008 comprennent la Tournée "les Nuits d'été" avec l'Orchestre de Lille (J.C.Casadesus) en Chine, des Masterclass à Uzès sur le répertoire français, le REQUIEM DE VERDI en tournée au Mexique , Orlofsky / DIE FLEDERMAUS à l'Opéra de Monte-Carlo, Hélène / LA BELLE HELENE à Toulouse, Cornelia / JULES CESAR à Marseille,

Conception/ L'HEURE ESPAGNOLE à l'Opéra Royal de Stockholm, et SAMSON ET DALILA à l'Opéra de Saint-Etienne, Croisière Symphonie en mer ; La Clairon/CAPRICCIO à l'opéra de Nice ; Taven / MIREILLE à l'Opéra de Marseille et SEMIRAMIDE " Arsace" aux nuits musicales du Lubéron à Lacoste.

2008-2009 sera marqué par *Welcome to the voices*, *Le fantôme de Carmen* au Châtelet avec STING, la croisière « Symphonie en mer », *L'Heure espagnole* en concert à Paris, Lille et Bruxelles direction J.C. Casadesus, *Orphée et Eurydice* à l'opéra de Nice, *Mireille* à l'opéra de Marseille et *Soleil du centre*, spectacle équestre et musical en tournée en France.

Se profilent en 2009-2010 la Mère (*Louise*) à l'Opéra de Strasbourg et à l'opéra Bastille, Mme de la Haltière (*Cendrillon*) à l'opéra de Marseille, *Giuletta (les Contes d'Hoffmann)* à l'opéra de Monte-Carlo, *Gertrude (Hamlet)* à l'opéra de Marseille, Mère Marie à L'Opéra de Montpellier Taven (*Mireille*) aux Chorégies d'Orange et *Mary (le Vaisseau fantôme)* à l'opéra Bastille.



## PRESSE

### **Jules Cesar - OPERA DE MARSEILLE. janvier 2008**

"Dans le rôle de Cornélia, Marie-Ange Todorovitch s'attaque pour la 1ère fois au répertoire baroque. L'essai est transformé. Elle n'en rajoute pas et met son beau mezzo au service d'une vérité d'interprétation saisissante. Elle est la veuve de Pompée ,fière et inconsolable, celle qui chante : "Je suis née pour pleurer". Son duo avec Stéphanie D'oustrac à la fin du 2ème acte restera le grand moment émouvant de cette production". *La Marseillaise, Patrick de Maria*

### **Colombe (de J.M Damase) - OPÉRA DE MARSEILLE. janvier 2007**

Grandiose, superbe, surhumaine, Marie-Ange Todorovitch -" en vieille prêtresse en ruine, mais encore debout, de l'art dramatique, fière de ses vanités, de ses fatigues et de ses gloires"- donne une dimension inattendue à Madame Alexandra, et remplace avec brio Felicity Lott initialement prévue. *Anaclase, Christian Colombeau*

Marie-Ange Todorovitch remplace Felicity Lott, souffrante, de chic et avec beaucoup de chic, dans le rôle de Madame Alexandra. *Le Monde, Renaud Machart*

**Dialogues des Carmélites - OPÉRA DE MARSEILLE, novembre 2006**

Marie-Ange Todorovitch trouve en Mère Marie l'un de ses meilleurs emplois : présence physique impérieuse, aisance vocale souveraine sur toute l'étendue d'un rôle périlleux, elle impressionne de bout en bout.

*Opéra Magazine, Richard Martet*

Probablement une des plus grandes réussites de cette artiste qui s'immerge dans le rôle dont elle surmonte l'écriture tendue en mettant cette performance vocale au service d'une interprétation scénique qui fait vivre la moindre nuance ce personnage passionné. Bravo Madame !

*Forum Opera, Maurice Salles*

**La Vida breve - THEATRE MOGADOR - PARIS, mai 2006**

Le couple des "Vieux" est plus équilibré. Marie-Ange Todorovitch campe une Abuela impressionnante, Jérôme Varnier imposant un fort tempérament dans ses sobres interventions.

*Opéra Magazine, Jacques Bonnaure*

**La Damnation de Faust - ENREGISTREMENT NAXOS, mai 2006**

Marie-Ange Todorovitch has an equally pleasing and unforced mezzo for Marguerite, her silvery tone particularly beautiful in the opening of Part Four.

*David's Review Corner*

Marie-Ange Todorovitch est également en pleine gloire. L'aigu ne se déploie pas toujours avec aisance, et le timbre est un peu sombre pour un rôle de jeune fille, mais il est d'une grande richesse et d'une sensualité irrésistible, et elle chante sa partie avec l'abandon et la candeur nécessaires dans un « d'amour l'ardente flamme » de toute beauté.

*ResMusica.com, Richard Letawe*

**L'Amour de loin (de K Sarricho) - THEATRE DU CHATELET - PARIS, mars 2006**

La conviction l'emporte sans peine avec, en outre, une superbe prestation de Marie-Ange Todorovitch en Pélerin.

*Simon Corley*

**Carmen - OPERA DE MONTPELLIER, septembre 2005**

Marie-Ange Todorovitch a l'allure et surtout la voix d'une femme mythique. Sa composition est admirable de bout en bout, tant par sa sensualité raffinée que par sa vérité foncière. Voilà certainement l'une des plus ardentes gitanes que l'on puisse voir et entendre aujourd'hui. Et celle déjà, dont les qualités d'élocution retrouvent un idéal trop souvent bafoué.

*Opéra Magazine, Pierre Cadars*

**Giulietta (les Contes d'Hoffmann) - PARIS-BEROY, mai 2004**

De toutes les dames, c'est pourtant Marie-Ange Todorovitch qui remporte la palme, et de loin. Excellente diction, chant totalement en place à tout les égards et prestance scénique réellement brillante. Une réussite absolue

*Altamusica, Gérard Manoni*

**La Cenerentola - OPERA ROYAL DE WALLONIE, février 2004**

Last but not least...ou le mystère Marie-Ange Todorovitch ! Elle a exactement les moyens du rôle d'Angelina : grave facile et chaud, médium rond et cuivré, aigu percutant sans stridence, la vocalise rossinienne impeccable ; elle l'interprète avec une humanité et une sensibilité qui nous ramène à Lucia Valentini-Terrani ou Martine Dupuy (oui !!) et nous donne la chair de poule, et pas seulement lors de son rondo final parfaitement exécuté.

*ConcertoNet.com, Christophe Vetter*

## EMMANUELLE BERTRAND, violoncelle



Révélee au grand public lorsqu'elle reçoit une Victoire de la Musique Classique en 2002, Emmanuelle Bertrand compte aujourd'hui parmi les dignes représentants de l'école française du violoncelle.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo et le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis et du Concours International Rostropovitch.

En 1999 elle rencontre le compositeur Henri Dutilleux dont le soutien est déterminant : "*Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation*".

Emmanuelle Bertrand est par ailleurs dédicataire d'œuvres composées par Nicolas Bacri, Edith Canat de Chizy, Janez Maticic et Pascal Amoyel. En 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio: Chanson pour Pierre Boulez.

En tant que soliste, elle est l'invitée régulière de grands orchestres tels que : l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, Solistes de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de chambre d'Auvergne, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre des Pays de Savoie...

En tant que chambriste, elle forme un duo depuis plusieurs années avec le pianiste Pascal Amoyel aux côtés duquel elle explore autant d'œuvres inédites que de grand répertoire. En 2005-2006, ils créent ensemble le concert théâtral "le Block 15", mis en scène par Jean Piat, qui restitue les témoignages de deux musiciens sauvés par la musique lors de la seconde guerre mondiale. Ce spectacle fait l'objet d'une adaptation pour la télévision française.



Ses enregistrements parus chez Harmonia Mundi en solo ou en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous reçu les plus grandes récompenses discographiques : *Cannes Classical Award*, *Diapason d'Or de l'année*, *R10 de Répertoire-Classica*, *Choc du Monde de la musique*, *ffff de Télérama*...

En 2002, elle s'est vue décerner le *Grand Prix de la Critique* par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la "*Révélation Musicale de l'Année*".

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## EMMANUELLE BERTRAND discographie



**Saint-Saens , Sonate n°1 & Suite op.16**  
**Le Cygne & autres transcriptions pour violoncelle et piano**  
HARMONIA MUNDI (HMC901962), 2007

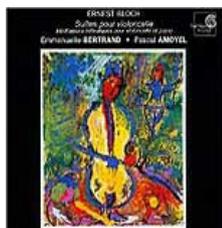


**Olivier Greif, Sonate de requiem**  
HARMONIA MUNDI (HMC901962), 2007

Diapason d'Or - 10 de Répertoire



**Strauss, Reger Sonates pour violoncelle et piano**  
HARMONIA MUNDI (HMC901836), 2005



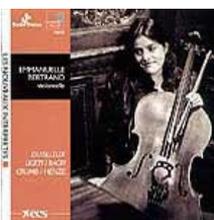
**Bloch, Suite pour violoncelle**  
HARMONIA MUNDI (HMC90180), 2003

Diapason d'Or



**Alkan, Liszt, Sonate pour piano et violoncelle**  
HARMONIA MUNDI (HMC901758), 2001

Diapason d'Or - Choc du Monde de la Musique



**Dutilleux, Ligeti, Bacri, Crum, Henze,**  
**Œuvres pour violoncelle seul**  
HARMONIA MUNDI (HMC911699), 2000

Diapason d'Or de l'année, *ffff* Télérama, Choc Monde de la Musique



**Lalo Schumann, Œuvres pour violoncelle seul**  
ARION (ARN 68458), 2000

## PASCAL AMOYEL, piano



Elu « Révélation Soliste Instrumental » en 2005 aux Victoires de la Musique, Pascal Amoyel s'affirme depuis plusieurs années comme une personnalité marquante du piano français.

Son Intégrale des Nocturnes de Chopin a été accueilli comme «un miracle que l'on n'osait plus espérer: tout simplement une version idéale (...), qu'on écoute bouche bée, en état d'apesanteur, ravi, au sens le plus fort du terme, par tant de beauté...». (Classica). Ses enregistrements sont unanimement salués par la presse et ont obtenu de nombreuses distinctions comme le prestigieux «Cannes Classical Award ».

Né en 1971, il montre dès son enfance des aptitudes pour l'improvisation et le piano sans l'avoir encore étudié. A 10 ans, il débute ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtiendra une Licence de Concert. Il entre au C.N.S.M. de Paris où il obtient en 1992 un Premier Prix de piano et un Premier Prix de musique de chambre. La même année, il devient Lauréat de la Fondation Menuhin, Lauréat de la Fondation Cziffra, puis remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il se perfectionne également auprès de grands maîtres tels Lazar Berman, Aldo Ciccolini, Pierre Sancan, Charles Rosen...

Encore jeune adolescent sa rencontre avec György Cziffra, avec lequel il travaille pendant plusieurs années en France et en Hongrie, le marque profondément. Il est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme l'un de ses héritiers spirituels.

Il se produit en récital en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie et au Japon, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris (enregistrement d'un DVD), l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou...

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques, et s'investit dans la création de formes nouvelles de concert notamment avec les comédiens Jean Piat, Jean-Claude Brialy, Robin Renucci, Marie-Christine Barrault... Au cours de la saison 2006-2007, il repartira en tournée avec spectacle "Le block 15, la musique en résistance" (mise en scène Jean Piat)."

Sa rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle; depuis 1999 ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : Diapason d'Or, « Choc » du Monde de la Musique, 10/10 de Classica.

Compositeur, Pascal Amoyel est notamment l'auteur du cycle « Job, ou Dieu dans la tourmente ». Il a donné en création mondiale le « Bilude » de Pierre Schaeffer, a collaboré étroitement avec Olivier Greif et est le dédicataire de plusieurs œuvres (3e Sonate d'El Khoury, Concerto pour piano de Lemeland...).

Professeur titulaire au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il s'investit aussi auprès du jeune public en créant le « Juniors Festival » ou en publiant un ouvrage Si la Musique t'était contée... (bleu nuit éditeur)

Pascal Amoyel s'est vu décerner le Premier Grand Prix « Ars-Deux Magots » attribué par un jury composé de grandes personnalités du monde artistique, récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité".

## PRESSE

Portrait Pascal Amoyel. "Dans les trajectoires linéaires et formatées des carrières de pianiste, celle du Français Pascal Amoyel tranche par l'éclectisme de son talent et la maturité de ses prises de risque. (...) Il est fascinant d'écouter comment Amoyel habite le temps et, à la fois, le dilate, de repérer la lenteur dans laquelle il se coule, comment il mêle idéalement l'éloquence, la liberté et la sensualité ».  
LA TRIBUNE Olivier Olgan (20/06/06)

"Brillant jeune pianiste, 'révélation' des victoires de la musique 2005, Pascal Amoyel a réuni les 23 Poèmes de Scriabine en un disque riche en couleurs et en accents contrastés (...) tout en tirant des sonorités magiques d'un troublant Steinway. A connaître absolument." LA CROIX

"Personne n'est ressorti indemne ce soir-là de sa rencontre avec Pascal Amoyel, qui avançait dans sa nuit, Nocturne par Nocturne (...) et chacun aurait voulu que le temps cesse pendant ce sublime concert intemporel, où le magnifique et enchanteur poète, musicien et pianiste Pascal Amoyel ensorcelait le public, un beau soir d'été, à Nohant".  
LE BERRY (30/07/05)

Amoyel contemplatif passionné. "L'élitisme à la portée de tous: le talent s'en charge lorsqu'un Pascal Amoyel donne un récital. Hier, ce fut un plébiscite. (...) Il nous en fait la grâce inouïe. Rare et miraculeuse. Un jeu hyper cultivé, une mystique, une incandescence. Ce type-là se résume littéralement dans l'instrument, dans la franchise. Dans le refus obstiné de tout effet. Le don c'est celui qu'il fait de sa personne, de sa rigueur. Elle s'apparente à une éthique, à un absolu musicien "  
LA MONTAGNE R. Duclos (06/96/05)

"...Technique irréprochable, digitalité étourdissante, sens des couleurs, phrasés inventifs, rien ne manque à ce clavier inspiré qui lorsque l'orchestre s'efface jette un sort à chacune de ses notes... On sort de là, sonné par une telle profusion d'images et d'émotion..." LA TRIBUNE

Au domaine du sensible. "Analyste fin et intelligent des textes, Amoyel a suspendu au bout de ses doigts un florilège de notes pensées, et, à travers elles, toute une philosophie du toucher pianistique s'est mise à nu, superbe, contrastée, tonitruante ou délicate : là où l'empressement se mêle à la retenue, et l'intelligence au domaine du sensible..."  
LIBERATION

"...Il vient de nous offrir une éblouissante démonstration de son talent. (...) J'ai été subjugué par la manière dont Pascal Amoyel, avec un brio et une technique imparables, a su traduire aussi bien Chopin que Liszt. (...) Surmontant avec infiniment d'aisance les terribles difficultés de cette pièce, il y a fait preuve d'une maîtrise peu commune, qui le hisse parmi les meilleurs pianistes du moment."  
LE FIGARO Pierre Petit (2/2000)

"Lisztien de race, improvisateur plein de verve, le pianiste Pascal Amoyel sait alterner les œuvres du grand répertoire et les pièces plus secrètes, dans la grande tradition des musiciens curieux de terres musicales vierges."  
TELERAMA Xavier Lacavallerie

"Pascal Amoyel est un dessinateur merveilleux, plus exactement, un peintre qui possède une palette extrêmement riche et variée. Sous ses doigts les constructions sonores acquièrent une réalité presque visible... En peignant des tableaux sonores, l'interprète n'exhibe pas sa maîtrise technique, sa parfaite virtuosité il met en relief sa magnifique maîtrise du temps musical"...  
PETERSBOURG KLASSIKA

"Des chants infiniment émouvants, un intermezzo bouleversant. (...) Voilà un véritable artiste (...) il a fait la démonstration que son talent lui permet de rivaliser même avec les Grands."  
REPERTOIRE Philippe Van Der Bosch

"Respiration, vocalité, grandeur épique, un sentiment poétique toujours présent (...). Pascal Amoyel est un pianiste qui réfléchit sur son art, ne se laissant jamais aller à la facilité."  
LE MONDE DE LA MUSIQUE

## **BRUNO DIZIEN. metteur en scène**

Né à Paris en 1952.

1973 - Je commence la danse sous les drapeaux. L'armée de l'air me donne des ailes. Très vite et dans l'ordre, je collabore avec Peter Goss, Jean Gaudin (5 pièces), Jacques Patarozzi, Maguy Marin, Christian Trouillas, Mark Tompkin. C'est une peu le désordre dans ma tête.

1983 - Je m'exile en forêt de Fontainebleau, aux pieds du mur, nouvelle vie, nouvelles danse parmi les « blocs » d'escalade, je brosse mes premiers lichens. Laura de Nercy me rejoint, nous commençons notre pertinente recherche vitale sur la verticale (désir d'ascension). Surgit « Le Creux poplité » salle de bains chavirée : duo bouleversant les perspectives, première pièce de la compagnie Roc in Lichen, que nous créons et dirigeons ensemble depuis 1986 - Dix ans d'écriture en commun.

En 1998 - Je suis « **Fou ou seulement jaloux ?** » Un percheron immaculé et énorme dans le rôle principal : Traité sur la jalousie, la folie, l'hystérie, comme expression sublime et suprême, inspirée de la nouvelle de Maupassant du même nom.

En 2001 - Je coréalise « Psylle - Architecture du bonheur » que j'interprète également, entre rêve et réalité, je donnerai l'illusion de répondre à la question inutile et élastique : « Mais - où - ranger - le bonheur... ? »

En 2002 - Roc in Lichen cesse d'exister...

Création au Portugal d'« Aparicoës » en collaboration avec Sète Pes et des spécialistes de la montagne et des travaux acrobatiques, j'épingle 5 danseurs : performance spectaculaire et verticale (muraille médiévale, piscine en béton, clocher de l'hôtel de ville etc...). Rien n'arrête ce traité sur l'esthétisme et l'architecture : Porto, Villa da Feira, Guarda, Guimarães... encore quelques apparitions prévues en 2003.

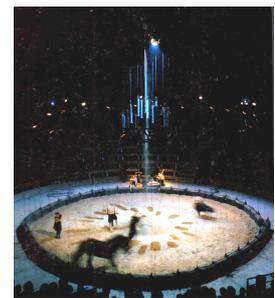
Fin 2002 - Rencontre avec l'âne « grand noir du Berry ». - début de « Culbuto Blanche », pièce pour un homme, une top model et un âne.

2002 - « J'ai un dragon dans l'oreille » pièce pour 5 danseurs de Hip Hop, à ma façon, dans le cadre de « Suresne Cité-Danse », je crée en compagnie du « Le petit livre des casseurs » et son auteur Max Füllenbaum.

2003 - 20 ans des « Autruches » de Jean Gaudin : Première reprise en 1993 au Théâtre de la Ville à Paris, seconde reprise aux « hivernales » d'Avignon ; moyenne d'âge des 5 interprètes : 48 ans. Et quel plaisir !!! et quelle distance !!!

Printemps 2003 - « Le retable de maître Pierre » Scène Nationale d'Evreux Louviers puis opéra de Rouen. Direction musicale : Laurence Equilbey, mise en scène Jacques Falguières, chorégraphie Bruno Dizien.

« **Kiang** » : Mise en scène et chorégraphie pour la compagnie Galouma dirigée par Valérie Fratellini. « Danse du cheval » !!! ouverture du grand cirque de l'Académie Fratellini à Saint-Denis.



« Zone d'ombres » pour « Lyon l'Allumée » Place des Terreaux, je joue avec les ombres et les lumières de Jean-Michel Quesne et Hélène Richard pour Skertzo.

2004 : Résidence de « Culbuto Blanche et le Psychipompe » : Le Berry, Apt... Création aux Hivernales puis à la Scène Nationale d'Evreux-Louviers. Qui conduit nos âmes ?

Été 2004 – 40 entiers (étalons) des haras nationaux réunis sur un même plateau « du jamais vu » et 16 danseurs piétinent la pelouse du stade de France à l'occasion des « **Chevaux du stade** » le 18 septembre, entre Art Visuel et courses hippiques. Beaucoup de temps et de talent réunis pour une seule soirée.

Automne 2004 – Je suis Dionysos, demi-dieu, demi-fou, dans « Les Bacchantes » (d'Euripide) mises en scène par Jean-Yves Penafiel. Théâtre musical que je mets également en mouvement. Création au Moulin du Roc, scène Nationale de Niort.

2005 : Dionysos reprend le pouvoir : Ferme du Buisson, Vandoeuvre-les-Nancy, Paris Quartiers d'Été. Reprise de « Culbuto Blanche et le Psychipompe ».

1<sup>er</sup> semestre 2006 : « **Töshtük** », suite de ma recherche sur les psychopompes. Ce projet pourrait m'emmener dans les steppes d'Asie Centrale ou en Terre de Feu à la recherche de chevaux qui « entendent » et qui « parlent ».

2<sup>e</sup> semestre 2006 : « **Les Immortels** » seconde collaboration avec Jean-Yves Penafiel, à travers l'univers de Jorge Luis Borges et très près du cirque. J'incarne la mort, à cheval...

J'interviens chorégraphiquement au **Centre National du Cirque** de Châlons-en-Champagne, à l'**Académie Fratellini** à Saint-Denis, à l'**École des Arts équestres de la piste de Noailles** ainsi qu'au **CREAC** de Marseille.

